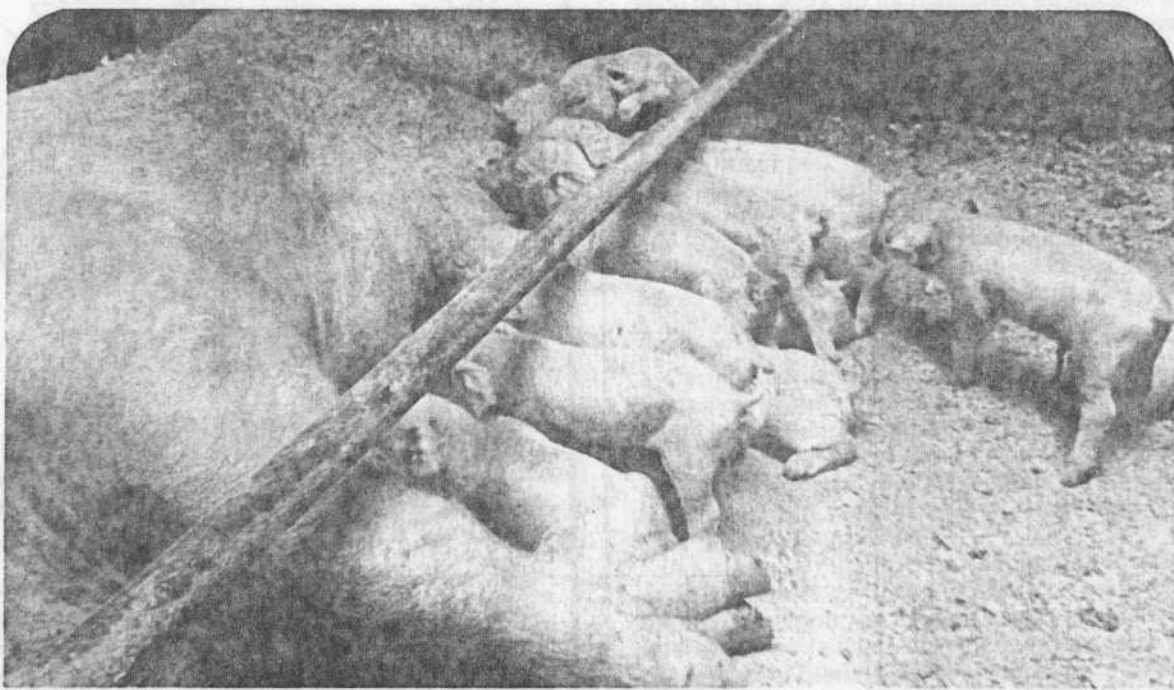


par Mike Fahmy et Moïse Cossette

Les petits sont éliminés par les gros



Ce sont toujours les mêmes qui n'ont pas de place à table: les plus petits. Il ne faudrait pas trop gager sur le petit cochon de droite, dans la photo ci-dessus; il est nécessairement condamné à mort. Demain, il sera encore plus faible et il trouvera encore moins de place "à l'heure de la soupe"... Il risque de mourir victime de maladie parce que ses frères l'ont empêché de prendre le colostrum de sa mère.

Dans une portée, la majorité des porcelets les plus gros survivent tous alors que les plus petits meurent presque tous. On dit qu'environ 25% des porcelets qui naissent meurent avant d'avoir atteint l'âge de deux semaines; ce pourcentage est toujours fait des plus petits porcelets de la portée.

On a observé que les porcelets qui meurent en bas âge, ou qui ne se rendent pas au sevrage, sont des porcelets qui pèsent moins de 2 livres à leur naissance. On a observé aussi que ces porcelets les plus légers non seulement ne croissent pas normalement mais qu'ils deviennent de plus en plus chétifs et qu'ils ont l'air de plus en plus miséreux, pour finir par en mourir... pendant que les plus gros sont de plus en plus vigoureux.

Pourquoi les petits porcelets ont-ils moins de chance de survivre que les gros? Tout simplement parce que les plus gros empêchent les plus petits de se nourrir au premier lait de leur mère. Etant plus gros, ils sont plus vigoureux, ils bousculent les plus petits qui ont alors moins de chance d'absorber les anticorps contenus dans le premier lait maternel; ces anticorps sont ce qui les protège contre les germes de maladies de leur milieu ambiant.

Loin de se corriger, cette situation s'aggrave rapi-

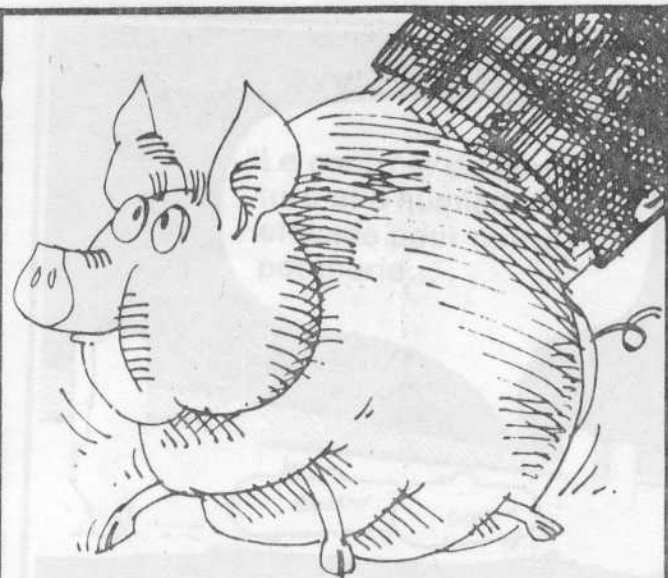
dement parce que les gros, bien nourris, deviennent vite encore plus vigoureux et les petits, mal nourris ou pas nourris du tout, deviennent aussi rapidement plus faibles.

Le cercle est vicieux: les porcelets faibles sont ceux qui auraient le plus besoin de colostrum, particulièrement au cours de leurs 24 premières heures d'existence, et ce sont précisément ceux qui en reçoivent le moins. De sorte qu'on a pu dire que, dans une portée, les porcelets les plus petits sont nécessairement condamnés à mourir.

Des preuves

Les porcelets qui ne peuvent recevoir le premier lait de leur mère n'ont aucune chance de survie parce que, non immunisés par les anticorps que ce lait contient, ils sont des proies faciles pour les germes de maladies de leur milieu ambiant. Le Dr Leece, de l'Université de la Caroline du Nord, en fait la preuve en travaillant sur 44 portées différentes.

Il a utilisé 112 porcelets pesant moins de 2 livres, qu'il a comparés à 52 autres porcelets pesant plus de 2 livres à leur naissance. Les deux groupes étaient d'abord restés avec les mères pendant 36 heures après leur naissance, où normalement chaque porce-



Comment profiter davantage de vos truies

Il est essentiel, pour assurer le succès de votre élevage de porcs, de pouvoir prendre de bonnes décisions rapidement.

Le programme Canfarm de gestion de l'entreprise porcine vous fournit les moyens nécessaires.

Vous savez sans hésitation quels animaux il faut éliminer; vous connaissez les dates de saillie, de chaleurs, de mises-bas et de sevrage.

Vous pouvez analyser les performances individuelles des truies et verrats pour contrôler au maximum votre troupeau reproducteur.

Renseignez-vous sur le programme Canfarm de gestion de l'entreprise porcine et sur les programmes de gestion financière. De cette façon, vous pourrez garder une plus grande portion de vos revenus.

Prenez le temps de vous renseigner.

J'aimerais obtenir davantage de renseignements sur:

le programme de gestion de l'entreprise porcine

le programme de gestion financière

_____ le nombre de truies du troupeau

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____

TÉLÉPHONE _____ CODE _____

À envoyer à: Canfarm, Edifice Gomin, 2835 chemin Gomin, Bureau 505, Ste-Foy, Québec G1V 2K1 LB

canfarm

Nous vous aidons à grandir

40-10B

NOTRE
CAHIER
PORC

let devait avoir la chance de prendre le colostrum de sa mère. Après cette période de 36 heures, les deux groupes ont continué à vivre dans des conditions absolument identiques et à recevoir une alimentation tout à fait semblable. Les seules différences, s'il en survient par la suite, seraient le résultat de l'alimentation des porcelets pendant leurs 36 premières heures. Donc une affaire de colostrum!

Les résultats? Tous les porcelets témoins, les gros, ont survécu. Quant aux 112 autres, les petits, 93 ont survécu (83%), alors qu'ils n'auraient eu aucune chance de survivre dans des conditions ordinaires d'élevage, ou si on les avait laissés à leurs mères.

Premièrement on a découvert, par analyse du sang, que tous les porcelets morts n'avaient pas reçu de colostrum, alors que ceux qui ont survécu en avaient pris au moins un peu.

Deuxièmement, on sait que les porcelets les plus petits n'auraient eu aucune chance de survivre parce qu'ils étaient moins immunisés d'abord, mais aussi parce qu'ils auraient été de plus en plus bousculés par leurs frères plus gros, qui les auraient empêchés de se mettre à table en même temps que les autres... qui ne leur auraient laissé que les miettes.

Cette expérience démontre qu'il est possible de sauver les porcelets qui auraient peu de chance de survivre, parce qu'ils n'auront pas accès aux tétines de leur mère en les enlevant à leur mère et en les élevant dans de conditions exceptionnelles, à l'abri particulièrement de la concurrence sauvage que leur font les porcelets les plus gros de leur portée.

A Ottawa, à l'Institut de Recherches Zootechniques, et à l'Université de Saskatchewan, on a travaillé sur une méthode qui pourrait devenir éventuellement plus pratique et, en ce faisant, on a démontré que la survie des porcelets est bien reliée au colostrum, ou au premier lait de leur mère, que les porcelets reçoivent ou ne reçoivent pas. A Ottawa, c'est le Dr J.I. Elliot qui a procédé à cette expérience alors que, à l'Université de Saskatchewan, c'est le Dr B. Owen.

Dans les deux cas, on a contourné le problème des porcelets privés de colostrum en leur fournissant des anticorps récupérés sous la forme du sang des porcs de marché abattus dans les grands abattoirs. Provenant de localités et de régions différentes, ces porcs adultes ont nécessairement été exposés au cours de leur vie aux germes de toutes les maladies possibles et leur sang contient des anticorps en principe capables de protéger efficacement tous les porcelets auxquels on en ferait absorber en quantités équivalentes à celles que leur auraient fournies le colostrum et le lait de leur mère.

Ces expériences ont démontré qu'il est ainsi possible de retirer les porcelets à leur mère et de les garder, de cette façon, dans des conditions ordinaires, dans un milieu qui n'est pas nécessairement protégé. Le tableau ci-dessous résume les résultats de ces expériences qui

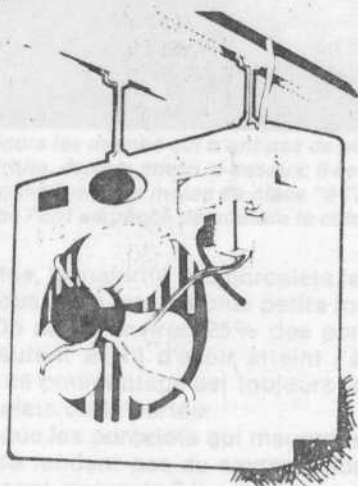
	No de porcelets à la naissance	à 21 jours	% de survie à 21 jours
Témoins (aucun anticorps)	113	18	16,0%
Conditions normales d'élevage (Exp. de Saskatchewan)	344	312	90,8%
Conditions spéciales d'élevage (Porcherie - SPF-Ottawa)	466	418	89,6%



"Le contrôle de température et d'humidité le plus efficace pour notre porcherie..."

Voilà ce qu'en pense cet homme.

De plus en plus d'éleveurs de porcs dont l'entreprise est couronnée de succès comptent sur le système de chauffage Supérieur Propane. Il est flexible et convient à toute grosseur de porcherie. Aucune vapeur nocive ni températures extrêmes. C'est le système de chauffage par excellence pour bâtisses d'engraissement, mise bas ou gestation.



Si vous voulez que l'élevage des porcs vous rapporte, vous devez alors vous renseigner au sujet du système de chauffage Supérieur Propane.

Pour ventes, installation et service

Supérieur

PROPANE LTÉE

- | | | |
|---------------------|---------------------|----------------|
| Bromont | Ottawa, Ont. | St-Romuald |
| Cap-de-la-Madeleine | Papineauville | Sept-Iles |
| Les Cèdres | Rivière-du-Loup | Sherbrooke |
| Hawkesbury, Ont. | Rouyn | Thetford-Mines |
| La Malbaie | St-Constant | Val David |
| Montmagny | St-Paul de Joliette | Val d'Or |
| | | Vimont |

ont comparé des porcelets retirés de leur mère et ne recevant aucun supplément d'anticorps (immunoglobuline) alors que les deux autres groupes en recevaient jusqu'à leur 10^e jour.

La conclusion générale à tirer est la suivante: le taux de survie des porcelets est une affaire d'anticorps; il s'agit de s'assurer que chaque porcelet en ait sa part, quelle qu'en soit la provenance.

Si c'est par manque de colostrum que la mortalité des porcelets survient, la solution serait d'enlever ces porcelets à leur mère et de les nourrir artificiellement en leur fournissant ces anticorps qu'ils devraient normalement trouver dans le lait de leur mère, dans son premier lait surtout, le colostrum. Mais, est-ce bien possible?

A la rigueur, on pourrait les sauver en les gardant dans des conditions aseptiques, où ils seraient totalement à l'abri des microbes, bactéries et autres germes de maladies, mais la chose est peu faisable en pratique. L'autre solution est de trouver une méthode pratique de récupérer les anticorps perdus dans le sang des porcs abattus, qui sont tous des porcs qui se sont nécessairement immunisés contre telle ou telle maladie au cours de leur vie.

Entendu, il s'agit là d'une expérience. Il ne serait présentement pas économique d'essayer de récupérer le sang des porcs abattus, comme on l'a fait aux fins de ces expériences. Tout de même, il n'est pas dit qu'on ne trouvera pas un jour la méthode rendant cette récupération possible et économique. Le Dr Elliot y travaille.

En attendant qu'on ait trouvé une réponse pratique au problème, il est bon que l'éleveur sache où se trouve la première cause de mortalité dans sa maternité et qu'il sache que ce petit porcelet chétif, à qui ses frères plus gros enlèvent toutes les chances de prendre le premier lait de sa mère, est un condamné à mort... à moins que l'éleveur n'intervienne. □

NOTRE CAHIER
PORC

LES PRIX DU PORC en MARS et AVRIL (indice 100)

Semaine terminée le	Toronto	Montréal ⁽¹⁾
1er mars	\$53,65	\$53,13
8 "	54,50	53,72
15 "	52,96	52,35
22 "	49,43	48,77
29 "	46,73	46,10
5 avril	\$45,49	\$44,74
12 "	44,98	44,27
19 "	46,45	45,63
26 "	47,95	47,28
3 mai	\$48,17	\$47,40

(1) Le prix des porcs à Montréal est basé sur la moyenne des prix de l'Ontario et ne sert qu'à titre d'information.